

deon 2.19. Extremums: existence, caractérisation, réflexe.

Exemple et applications.

Def 1: Soient X une partie d'un espace normé E sur $\mathbb{R}$, a un point de X , et $f: X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction.

(i) On dit que f admet en a un maximum global si $f(x) \leq f(a)$ pour tout $x \in X$.

(ii) On dit que f admet un maximum local s il existe un voisinage V de a tel que $f(x) \leq f(a)$ pour tout $x \in X \cap V$.

(iii) On dit que f admet un maximum strict (global, resp. local) si les inégalités précitées sont strictes pour $x \neq a$.

Rq 2: des définitions correspondantes d'un minimum global, resp. local, resp. strict, s'en déduisent en remplaçant le sens des inégalités.

Def 3: de terme d'extremum signifie maximum ou minimum.

1) Existence d'extremums

1) Utilisation de la compacité

Prop 1: Soit $f: (E, d) \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue où (E, d) est compact. Alors f est bornée et atteint ses bornes (i.e. il existe $c, d \in \mathbb{R}$ tels que $f(c) = \inf_{x \in E} f(x)$, $f(d) = \sup_{x \in E} f(x)$).

Def 5: Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que f est coercive si $\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

Prop 2: Une fonction $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ admet un minimum sur $\mathbb{R}^n$.

Ex 7: Soit (E, d) un espace métrique. Soient K_1, K_2 deux compacts de E . Il existe $(x_1, x_2) \in K_1 \times K_2$ tels que $d(x_1, x_2) = d(K_1, K_2)$.

Ex 8: Soit (E, d) un espace métrique, K un compact de E et F un fermé de E tel que $F \cap K = \emptyset$. Alors $d(F, K) > 0$.

2) Cas particuliers d'une fonction convexe

Ex 9: Soit U un ouvert convexe de $\mathbb{R}^n$ et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^m$.

Def 10: $f: U \rightarrow \mathbb{R}^m$ est convexe si pour tout $x, y \in U$, pour tout $t \in [0, 1]$, $f((1-t)x + ty) \leq (1-t)f(x) + tf(y)$.

Prop 11: Une fonction convexe est au dessus de toutes ses cordes.

Prop 12: On suppose f différentiable sur U . Alors f est convexe sur U si et seulement si $f(y) - f(x) \geq \langle \nabla f(x), y - x \rangle$ pour tout $x, y \in U$.

Rq 13: La prop 12 dit que le graphe de f est au-dessus de toutes ses tangentes.

Thm 14: On suppose ici $\langle \nabla f(x), y - x \rangle = 0$. Alors la fonction f admet en a un minimum global sur U .

3) Cas des espaces de Hilbert.

Ex 15: Soit E un espace de Hilbert et d on note $d(x, C)$ son produit scalaire, $\| \cdot \|$ sa norme et d la distance définie par cette dernière.

Thm 16: Soit C une partie fermée, convexe et non vide de E . Alors, pour tout point x de E , il existe un unique point y de C tel que $\|x - y\| = d(x, C)$.

Le point, appelé projection de x sur C et noté $pe(x)$ est caractérisé par $\langle x - y, x - y \rangle \leq 0$.

Prop 17: Sous les hypothèses du thm 16, on a $\langle x_1, x_2 \rangle \in E$ $\|pe(x_1) - pe(x_2)\| \leq \|x_1 - x_2\|$.

Ex 18: Soit F un sous-espace de E . Alors pe est un opérateur linéaire de E sur F . $\langle x, x \rangle \in E$, alors $pe(x)$ est l'unique élément linéaire de E sur F .

Ex 19: Pour tout x de E , on a $E = F \oplus F^\perp$ et le projeté sur F associé à cette somme directe est pe .

Ex 20: Pour tout sous F de E , $F^\perp = \{0\}$.

Ex 21: (Théorème de Riesz) d'application de E dans E' définie par $y \mapsto \langle y, \cdot \rangle$ est une isométrie surjective.

Ex 22: Soit y un vecteur, pour toute forme linéaire continue f sur E , il existe un unique $x \in E$ tel que $f(x) = \langle x, y \rangle$.

Ex 23: Soit U un ouvert de E et $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction convexe et coercive. Alors il existe $a \in E$ tel que $f(a) = \inf_{x \in U} f(x)$.

4) Fonctions homographiques

Def 23: Soit U un ouvert de $\mathbb{C}$ et f une fonction sur U .
 Def 24: On dit que f a un maximum relatif en $a \in U$ s'il existe un voisinage V de a dans U tel que $|f(z)| \leq |f(a)|$ pour tout $z \in V$.

Def 25: On dit que f vérifie le principe du maximum dans U si elle est constante au voisinage de tout point $a \in U$ en le quel elle a un maximum relatif.

Prop 26: Si U est supposé connexe et que f admet un maximum relatif en un point de U et vérifie le principe du maximum, alors f est constante.

Prop 27: Une fonction homographique vérifie le principe du maximum.

Application 28: (lemme de Schwarz) Soit $f: D(0,1) \rightarrow D(0,1)$ homographique vérifiant $f(0) = 0$. On a
 (i) $|f(z)| \leq |z|$ pour tout $z \in D(0,1)$

(ii) $|f'(0)| \leq 1$
 En outre, s'il existe $z \neq 0$ tel que $|f(z)| = |z|$ ou si $|f'(0)| = 1$, alors il existe $\lambda \in \mathbb{C}$ tel que $|\lambda| = 1$ et $f(z) = \lambda z$ pour tout $z \in D(0,1)$
 Application 29: L'ensemble $\text{Aut}(D)$ est constitué des $\frac{a-z}{1-\bar{a}z}$ applications $\lambda \neq a$, avec $|\lambda| = 1$ et $a \in D$. (P.S. $z \rightarrow \frac{a-z}{1-\bar{a}z}$)

II) Caractérisation des extremaux

1) l'ordre 1

Thm 30: Soit U un ouvert d'un espace métrique E sur $\mathbb{R}$.
 Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ et soit $a \in U$. Si f admet un extremum local en a , et si $f'(a)$ existe, alors nécessairement $f'(a) = 0$
 a été un point critique de f , ie $Df(a) = 0$.

Exemple 32: $f: D(0,1) \rightarrow \mathbb{R}$ admet un minimum local en 0 mais $f'(0) \neq 0$.

Application 33: (Théorème de Rolle) Soit $f: [a,b] \rightarrow \mathbb{R}$ vérifiant (i) f continue sur $[a,b]$, (ii) f dérivable sur $]a,b[$, (iii) $f(a) = f(b)$

Alors il existe $c \in]a,b[$ tel que $f'(c) = 0$.
 Application 34: (Théorème des accroissements finis) Soit $f: [a,b] \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue sur $[a,b]$, dérivable sur $]a,b[$. Alors, il existe $c \in]a,b[$ tel que $f'(c) = \frac{f(b)-f(a)}{b-a}$.

2) l'ordre 2:

Thm 35: Sous les mêmes hypothèses que le thm 30 on a:

(i) Condition nécessaire (mais pas suffisante) du second ordre: si f admet en a un minimum (resp. maximum) local et si $Df'(a)$ existe, alors nécessairement $Df'(a) = 0$ et $D^2f(a)$ est une forme quadratique positive (resp. négative).
 D'où $f(a) \geq 0$ pour tout $h \in \mathbb{R}$.

(ii) Condition suffisante (mais pas nécessaire) du second ordre: si E est de dimension finie, et si $Df(a)$ est une forme quadratique définie positive (resp. définie négative), alors f admet un minimum (resp. maximum) local strict en a .

3) Extremaux sous contraintes

Thm 36: (Théorème des extremaux liés) Soient $f, g_1, \dots, g_r$ un des fonctions $g_i: U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$. On désigne par Γ l'ensemble $\{x \in U, g_i(x) = 0, \dots, g_r(x) = 0\}$. Si Γ admet un extremum relatif en $a \in \Gamma$ et si les formes linéaires $dg_1, \dots, dg_r, a$ sont linéairement indépendantes, alors il existe des réels $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ appelés multiplicateurs de Lagrange tels que $df_a = \sum_{i=1}^r \lambda_i dg_{i,a}$

Appli 37: (Inégalité arithmético-géométrique)
 Soient $m \in \mathbb{N}^*$, $m \geq 2$ et $x_1, \dots, x_m \in \mathbb{R}$ tels que $x_1 + \dots + x_m = m$
 et $T = \{(x_1, \dots, x_m) \in \mathbb{R}^m, x_i \geq 0\}$
 En étudiant $T = \{x \in \mathbb{R}^m, g_i(x) = 0\}$ où $g_i(x_1, \dots, x_m) = x_i - 1$
 on trouve $\prod_{i=1}^m x_i \leq \frac{1}{m^m}$

